

« Rétro-perspectives » 2013/2014



Actions, Résultats, Services et Projets

Animation collective



Une participation active
à la dynamique laitière départementale

Services



Progression de la demande en conseil

Projet



Gestion centralisée
du contrôle de performances

Orientation



La lettre du Président
Pierre-Yves Bonneton

Comité Isérois des Éleveurs
40 avenue Marcelin Berthelot
B.P. 2608
38036 Grenoble Cedex 2
Tél. : 04 76 20 67 31

accueil.ciel@isere-controle-laitier.fr
<http://www.fidocl.fr/isere>
<https://www.facebook.com/IsereConseilElevageCIEL>

Une équipe à votre service



Une partie de l'équipe de conseillers mobilisée sur le concours départemental d'élevage

L'équipe du CIEL représente 27,3 ETP, dont 28 agents de pesée, 10 conseillers d'élevage, une secrétaire administrative, une responsable contrôle de performances, un responsable expérimentation et méthode, un responsable d'équipe, un directeur à temps partagé avec la Chambre d'Agriculture. Ces effectifs sont stables depuis plusieurs années.

2013 a vu l'arrivée de Guillaume DECROZANT dans notre équipe de conseillers sur le secteur des Bonnevaux. Passionné d'agriculture et d'élevage laitier en particulier, Guillaume est titulaire d'un diplôme d'ingénieur obtenu à Purpan Toulouse. Arrivé début juin dans notre entreprise, il a depuis suivi un programme de formation interne mais aussi régional dans le cadre des jeunes embauchés de la FIDOC.



Guillaume Decrozant, nouveau conseiller du secteur Bonnevaux

Plus largement et afin de poursuivre la montée en puissance du niveau d'expertise de nos conseillers, un important programme de formation a été mis en place depuis quelques années. Ainsi en 2013, 89 jours de formation ont été réalisés par nos conseillers, soit pratiquement 9 jours par conseiller : formation techniques sur l'alimentation, la conduite des robots de traite, mais aussi sur le relationnel et l'expression des besoins des éleveurs. Nous poursuivrons en 2014 ce programme afin de toujours offrir les compétences dont vous avez besoin.

Comptes

Un résultat équilibré

Le budget du CIEL s'élève à 1,63 Millions d'euros. L'essentiel des recettes provient de la contribution directe des adhérents pour 1,26 millions d'euros et correspond à leurs contrats de prestation de service engagés annuellement.

Par ailleurs le CIEL est impliqué dans plusieurs contrats régionaux (Références et recherche appliquée, CPER* et CROF*) ainsi que dans des conventions passées dans le cadre d'Isère Élevage avec la Chambre d'Agriculture ou le GDS de l'Isère (Réseaux de référence, CPB*, Contrôle de performance Ovin, avec la Chambre, Appui IPG* et dératization, maintenance et déploiement d'outils informatiques d'Élevage avec le GDS par exemple). L'ensemble de ces contrats et

conventions représente plus de 200 000 euros. Le CIEL bénéficie enfin, au titre de sa mission publique de contrôle officiel des performances en Bovin Lait et Caprin et de diverses missions d'intérêt général et de développement dans le secteur laitier par délégation de la Chambre, d'une subvention du Conseil Général de 47 000 € et de la Chambre de 41 000 €.

Les principaux postes de charges correspondent au personnel (60 %), aux déplacements (10,5 %) ainsi qu'aux frais d'analyse des laits et de traitement des données (9 %). Le résultat oscille autour de l'équilibre, ce qui est l'objectif. Les capitaux propres s'élèvent à 380 000 € sur un total de bilan un peu supérieur à un million d'euros.

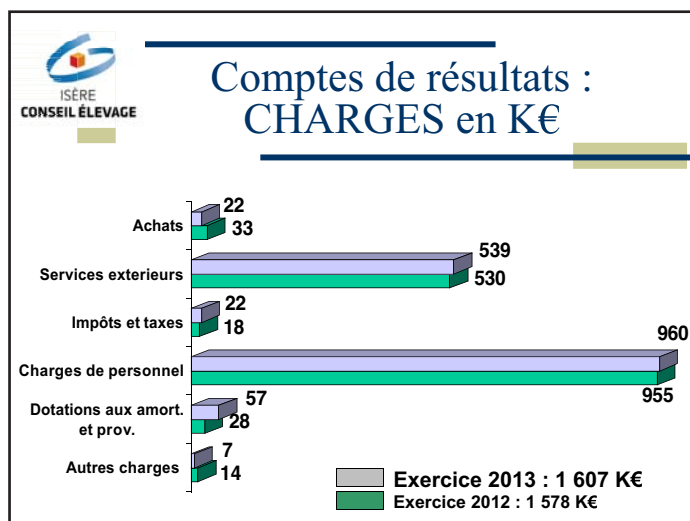
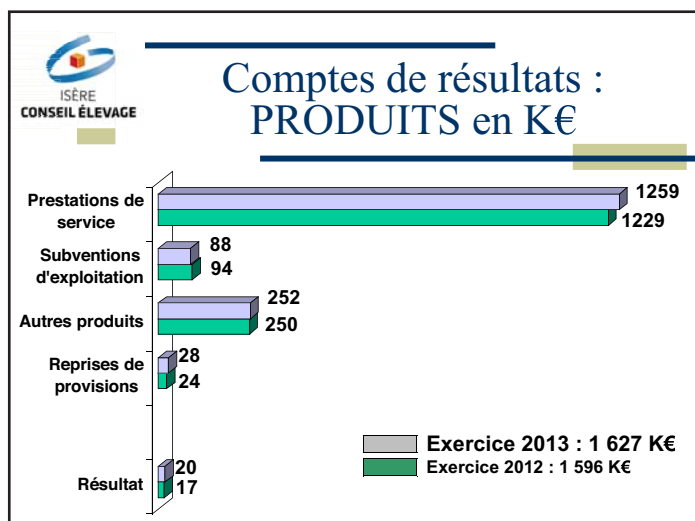
*CPER : Contrat de Plan État Région (financements France AgriMer)

*CROF : Contrat d'Objectif de Filière (financements Région Rhône Alpes)

*CPB : Certification des Parentés Bovines

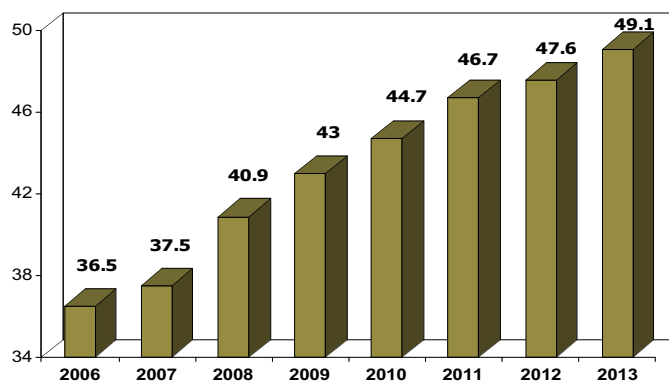
*IPG : Identification Pérenne et Généralisée

*ETP : Equivalent Temps Plein



Maintien du nombre de vaches

La diminution du nombre d'adhérents a repris en 2013 après la pause de 2012. Ainsi, nous avons en fin d'année 480 adhérents, soit 14 de moins que l'an dernier. Parallèlement, le nombre de vaches par exploitation a continué à progresser, pour atteindre le record de 49,1 vaches (6 vaches de plus en 4 ans), avec une production moyenne estimée stable de 350 000 Kg du fait de la moindre production par vache.



Evolution de la taille des troupeaux

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre d'adhérents au contrôle de performances	568	557	530	505	493	494	480
Nombre de vaches contrôlées	22 483	22 812	22 943	22 572	23 031	23 497	23 612
Lait Produit / an / élevage (kgs)	262 344	282 064	288 892	315 291	347 009	351 837	349 457

Evolution de la structure des élevages Isérois

-20 VL	20 à 29 VL	30 à 39 VL	40 à 49 VL	50 à 59 VL	60 à 69 VL	70 à 79 VL	80 à 89 VL	+ 90 VL
8 %	14 %	20 %	17 %	13 %	10 %	7 %	5 %	6 %

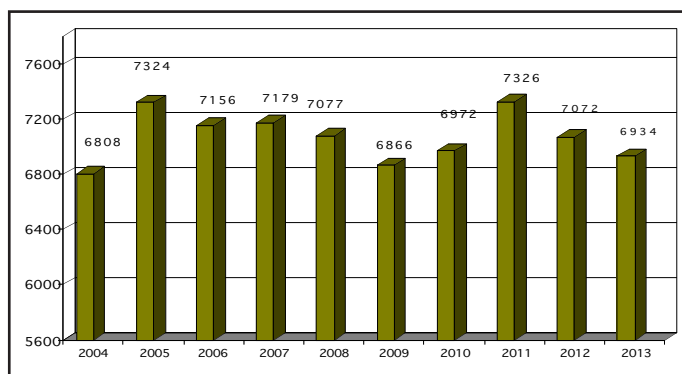
Répartition des troupeaux suivant leurs tailles

Production laitière

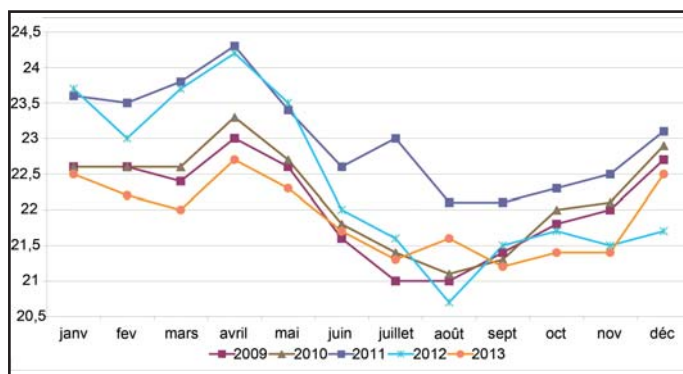
Légère baisse de la production

Après l'année record de 2011, qui avait bénéficié de très bons fourrages, la production laitière est en légère baisse depuis 2 ans, avec pour 2013 un niveau d'étable standard s'élevant à 6 934 Kg de lait. Les fourrages de qualité moyenne, ainsi que le cours des

concentrés élevé, un prix du lait 2012/13 peu attractif et parfois les bâtiments saturés peuvent expliquer cette baisse. Le mauvais début d'année est compensé par un été et automne plus laitier. Les taux s'établissent quant à eux en moyenne à 32,2 pour le TP et 39,3 pour le TB.



Evolution du lait standard par élevage

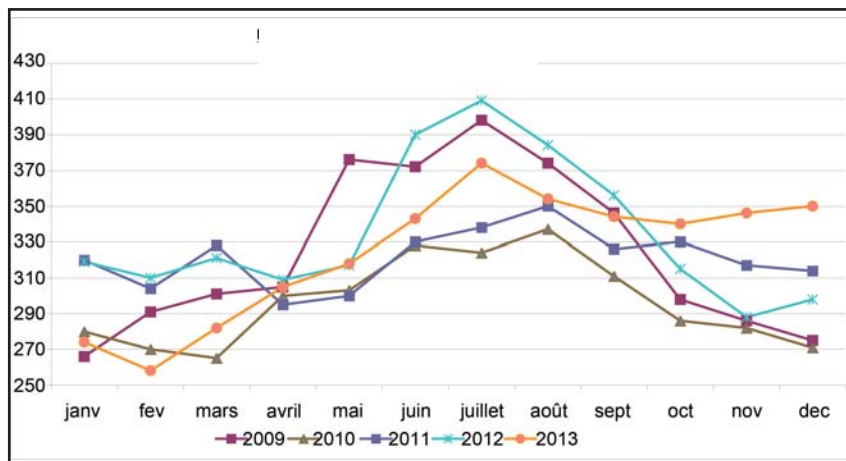


Evolution mensuelle de la production laitière

-4000	4000 à 5000	5000 à 6000	6000 à 7000	7000 à 8000	8000 à 9000	9000 à 10000	+10000
6 %	6 %	17 %	22 %	24 %	17 %	5 %	1 %

Répartition des troupeaux suivant leur niveau de production

Stable et inquiétant



Evolution mensuelle des taux cellulaires

Avec une moyenne à 324 000 cellules, la situation reste mauvaise, et identique à l'année 2012 (335 000 sur l'année civile). Si on regarde en détail 2013, on se rend compte que si le début d'année a été bon, la fin d'année est mauvaise, et inquiétante pour 2014. Les cours laitiers plus favorables sur les derniers mois et la marge par rapport au quota que possède beaucoup d'exploitation incitent parfois à garder les vaches infectées. Une étude au cas par cas est indispensable à mener avec votre conseiller, car ce qui est gagné avec du lait en plus peut rapidement être perdu par les pénalités.

L'autre point d'inquiétude est le niveau moyen des taux cellulaires des primipares qui n'est que peu en dessous de la moyenne. Le quart inférieur des élevages a même un taux cellulaire moyen génisses de 441 000 cellules.

Pour tenter d'améliorer la situation, et pour ce qui concerne les pratiques de traite, le CIEL a formé l'ensemble des conseillers de secteur à l'utilisation des lactocorders, afin que chacun puisse vous accompagner avec ces appareils riches d'enseignements sur la traite.

N'hésitez pas à en parler à votre conseiller.

Autres critères

Légère diminution de la longévité des vaches

L'âge au vêlage moyen des génisses du département reste élevé

(34 mois) mais en légère réduction. Bien que certains systèmes d'alimentation extensifs soient cohérents avec du vêlage 3 ans, il n'est en aucun cas bon techniquement et économiquement d'aller au-delà de 36 mois, et ceci quelle que soit la race. Or le quart supérieur des troupeaux présente un âge au vêlage moyen des génisses de 39,7 mois. On observe aussi des génisses qui finissent par être trop grasses, et ne sont plus en capacité à se reproduire correctement par excès de tissus adipeux au niveau de l'appareil génital. D'importantes marges de progrès techniques et économiques existent sur ce critère.

Le rang moyen de lactation en 2013 se détériore pour atteindre en moyenne 2,7 lactations.

Pour les éleveurs du quart inférieur, dont la moyenne est de 2,2 lactations, réunir les conditions permettant d'accroître la longévité des vaches dans leur troupeau doit devenir une priorité.

Si on calcule la production économique en carrière pour une vache (niveau d'étable standard multiplié par le nombre de lactations réalisées en moyenne), on observe de grosses disparités, avec notamment plus de 9 000 Kg d'écart entre le quart inférieur et le quart supérieur des élevages du département.

L'intervalle entre deux vêlages est de 412 jours, et continue à se détériorer lentement.



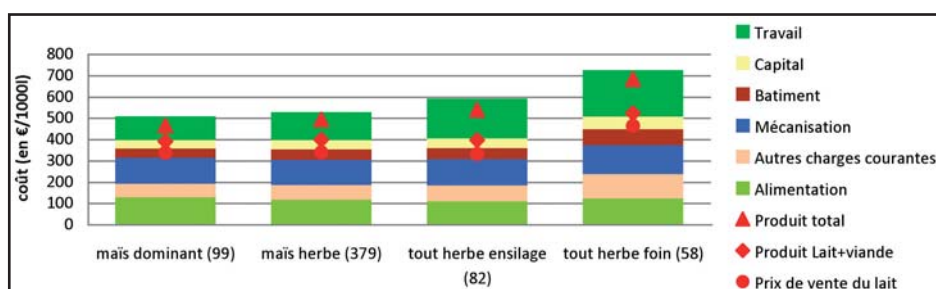
Des taux cellulaires élevés sur les génisses

Critères	1/4 inférieur	Moyenne	1/4 supérieur
Taux cellulaires génisses	100	237	441
Age vêlage génisses	28.3	34	39,7
Nombre de lactations	2,2	2,7	3,5
Production économique en carrière laitière (Kgs lait standard avant réforme)	13 462	18 119	22 572
Intervalle Vêlage-Vêlage	377	409	451

Synthèse des autres critères techniques

Différentes stratégies pour atteindre un revenu satisfaisant

Démarré dès 2010 en réponse à la crise laitière de 2009, le calcul des coûts de production est une démarche toujours d'actualité pour préparer l'avenir de son exploitation.



Coût de production par système fourrager

Maintenant étendu à l'ensemble des départements de la Région Rhône-Alpes avec plus récemment des déclinaisons en caprin, bovin et ovin viande, l'analyse des coûts de production montre bien l'importance de la stratégie des investissements et de la maîtrise technique.

Quels que soit les systèmes fourragers (maïs dominant, maïs-herbe ou tout herbe) ou de valorisation des produits (lait standard, IGP voir AOP et fermier), la rémunération moyenne est proche et avoisine les 1,1 SMIC/UMO exploitant lait. Dans le cas des systèmes dits tout herbe de montagne, la productivité du travail inférieure, les charges plus importantes notamment bâtiment et mécanisation sont en moyenne compensées par un niveau d'aide plus élevé et une valorisation du lait plus importante (IGP AOP).

Ces moyennes cachent **des disparités très importantes entre élevages**. Ainsi les écarts observés des postes principaux (alimentation, mécanisation et bâtiment) vont très souvent du simple au double au sein même de groupe d'éleveurs comparables (filrière, secteur ou système fourrager).

Une analyse plus poussée des données régionales (519 exploitations en filière lait standard, méthode des centres mobiles) permet de dresser plusieurs **profils d'exploitations à niveau de rémunération comparable**.

Les exploitations dont le revenu est proche de 0,5 SMIC/UMO lait présentent certaines caractéristiques : un manque de productivité souvent

associé à une dimension modeste, des structures spécialisées avec peu ou pas de céréales auto-consommées, des niveaux d'investissement trop importants avec une efficacité technique trop basse (EBE/produit < 30%, charges alimentaires > 125 euros/1000 litres).

Pour atteindre un niveau de rémunération égal ou supérieur à 1,5 SMIC/UMO lait, 3 stratégies semblent se dégager :

• Dimension et productivité.

La structure d'exploitation est importante (460 000 litres de moyenne, 115 ha) avec une main d'œuvre réduite (1,4 UMO), Système polyculture de plaine (30 % de la SAU est en céréales). Le troupeau présente une bonne productivité (60 vaches à 8 000 litres). Le coût de production hors charges supplétives est maîtrisé (402 euros) sans plus avec une efficacité correcte (35 % EBE/produit). Le niveau d'investissement est assez important (amortissement lait 81 euros, annuité/produit 15 %)

Les deux autres stratégies se démarquent par leur bonne maîtrise globale de l'exploitation et du troupeau. Cela se traduit par un coût de production inférieur de 50 euros à la moyenne. Les charges en alimentation mais aussi mécanisation et bâtiment sont contenues. L'efficacité technico-économique est bonne, les investissements maîtrisés (annuité/produit proche des 10 %).

• Efficacité.

Ces élevages se caractérisent par une productivité du travail légèrement supérieure à la moyenne (240 000 litres par UMO lait). Le coût de production hors charges supplétives est plutôt bon (345 euros). La productivité du troupeau est élevée (8 000 litres/vaches) tout en gardant une bonne efficacité technico-économique (EBE/produit 38 %). Ces exploitations peuvent être composées de plusieurs associés et plusieurs ateliers (viande et culture) ou en structure individuelle. La valorisation du produit n'est pas la priorité.

• Econome avec une bonne valorisation du produit.

Ces élevages se démarquent du groupe précédent par une productivité du travail inférieure (160 000 litres/UMO lait). Le coût de production hors charges supplétives est bon (< 340 euros). La productivité du troupeau est moyenne (6 500 litres/vaches) avec une très bonne efficacité technico-économique (EBE/produit > 42 %). L'ensemble des produits sont plus importants (prix du lait, co-produit viande et niveau d'aide). Ces élevages sont plutôt des élevages spécialisés lait. On les retrouve à répartition égale en montagne (système tout herbe) et en coteaux (système herbe maïs).

Quels que soient les systèmes, le revenu passe par la combinaison de 4 facteurs principaux : productivité du travail, maîtrise technique, stratégie d'investissement, produits de l'atelier. A vous de trouver la bonne combinaison qui correspond le mieux à vos attentes et à votre environnement.

Ecart à la moyenne	Elevage avec Produits > Charges			Elevages intermédiaires	Elevage avec Produits < Charges	
Coût Prod	2 %	-13 %	-16 %	7 %	5 %	25 %
Productivité	94 %	-30 %	11 %	25 %	-21 %	-26 %
Produit	-5 %	4 %	-11 %	1 %	-4 %	16 %
Rémunération nb SMIC/UMO lait	1,7	1,5	1,5	1,1	0,6	0,5
Nb d'élevages par classe	41	108	114	87	90	79
Profil d'élevage	Productivistes	Economes	Efficaces			

Différents profils pour atteindre le revenu

Une participation active à la dynamique laitière départementale

Comme chaque année, les 10 assemblées locales, toujours au plus proche du terrain, ont rassemblé plus de 200 personnes. Des journées ou demi-journées techniques ont aussi été organisées à l'initiative des conseillers et selon les thématiques du moment : valeur nutritive des fourrages, rationnement début lactation, pousse de l'herbe et pâturage, dérobées fourragères et protéiques, avec visites d'élevage et de parcelles.

Le Comité Isérois des Éleveurs, par l'intermédiaire de Jean-Philippe GORON, a aussi vivement participé à deux manifestations départementales à l'initiative de la Chambre d'Agriculture de l'Isère et de la FDCUMA 38.

• Le lait, un métier d'avenir pour tous (mars 2013)

Cette journée à destination des futurs éleveurs permettait de faire un point sur l'avenir de la filière et d'échanger avec des jeunes éleveurs sur les contraintes du métier et les solutions possibles : transmission et coût de reprise d'une structure, conditions et organisation du travail, installation hors cadre familial et entente entre associés..

• Distribution des fourrages (novembre 2013)

Une large table ronde abordait les enjeux économiques et techniques liés à la distribution



Démonstration de matériel à Brezins

des fourrages. Témoignages d'éleveurs et interventions autour des solutions collectives (CUMA dessileuse automotrice avec ou sans salarié) ou individuelles (automatisation de la distribution). L'après-midi les démonstrations de matériels, organisées au GAEC des 13 Fon-

taines à Brezins, permettaient de visualiser les avantages et inconvénients de différents matériels tant sur la qualité du fourrage distribué que les conditions d'utilisation et de mise en œuvre en élevage.

Formation

Un programme de plus en plus étoffé

La campagne 2013 a été très riche en offre de formation. Commencée en février, elle s'est terminée en décembre ! Sur les quinze sessions de formation organisées, plus de la moitié concernait l'amélioration du revenu avec la formation « Coût de production ». Ainsi près d'une centaine d'éleveurs ont pu analyser et comparer entre eux leurs résultats économiques. Cette année ces formations sont reconduites mais sous une nouvelle formule, plus **technique et interactive** en détaillant principalement un ou deux postes de charges ou en faisant un focus sur le travail en élevage et les solutions possibles.

Les autres formations proposées en 2013 abordaient des thèmes très tech-

niques : conduite des génisses de 0 à 6 mois (2 sessions), phyto-aromathérapie appliquée à la gestion des infections mammaires et des cellules, Reproduction en lien avec les pratiques d'élevage et les facteurs de risques. Enfin deux nouvelles formations concernaient des **problématiques d'actualité** : Réussir l'installation de son robot de traite, Améliorer l'autonomie alimentaire et protéique de son élevage.

Ces formations, basées sur l'échange d'expériences, ont aussi permis aux éleveurs de dialoguer avec nos spécialistes « économie-fourrages-robot ou alimentation ». Elles contribuent à entretenir une « ambiance laitière » sur notre département que les responsables laitiers souhaitent renforcer.

FORMATION DEBUT 2014	Date	Lieu
Coût de production : Améliorer votre revenu	26 février	Bièvre Bonnevaux
	28 février	Chartreuse
	4 mars	Chambaran
	5 mars	Nord isère
	6 mars	Virieu/Bourbre
	7 mars	Torchefelon

Dates des prochaines formations

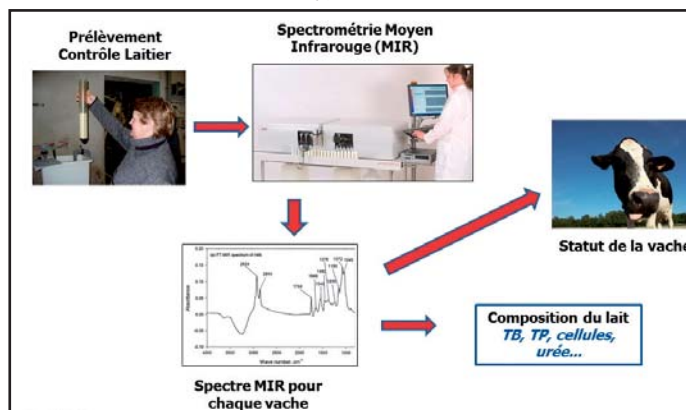
Prédiction de l'état cétosique à partir des analyses de lait

Isère Conseil Elevage est fortement impliqué dans les programmes de recherche régionaux au travers du PEP Bovin Lait afin de toujours améliorer les références et les techniques à disposition des éleveurs. Ainsi en 2013 cinquante jours de conseillers ont été investis, notamment sur le pâturage et fourrages en général, l'autonomie protéique, les références technico-économiques bio, et le déficit énergétique dans le cadre de l'Indicateur de Déficit Energétique Cétose (IDEC que nous vous présentons ci-dessous).

L'objectif de cette étude est de préciser la prévalence de la cétose sub-clinique (trouble fréquent mais peu visible du métabolisme énergétique de début de lactation) dans les troupeaux bovins laitiers de la zone FI-DOCL à l'aide d'une analyse MIR des corps cétoniques dans le lait.

L'étude porte sur 650 animaux Montbéliardes et Holstein de plusieurs départements : 10 élevages sont concernés en Isère. Les échantillons individuels de lait ont été prélevés sur des vaches en début de lactation au printemps 2013. Le même jour, des échantillons individuels de sang et des observations animales (NEC, remplissage de rumen, locomotion) ont été réalisés par nos conseillers. L'analyse des corps cétoniques du lait a été réalisée sur un appareil de marque Bentley par lecture moyen infrarouge (MIR). Dans un premier temps il s'agit d'étudier les corrélations entre MIR du lait, analyse sang (BHB) et observations animales. Suite aux différentes explorations de la base de données, l'évaluation de l'état cétosique à partir d'une équation MIR est plutôt encourageante mais sans être encore validée et sans pouvoir être utilisée en routine. A ce stade nous ne pouvons que dresser **un profil de vache « à fort risque de cétose »** en combinant les critères suivants sur la période 7 à 50 jours après vêlage : NEC forte ($>2,25$), production lait élevé (>34 kg/jour), TB fort (>38 g/kg), TP faible (<28 g/kg) et urée faible ($<0,24$).

Une prochaine série d'analyse en élevages cet hiver permettra d'affiner les équations MIR en vue de prédire précocement les cétooses subcliniques à l'aide des échantillons de lait type contrôle laitier.



De l'échantillon de lait au statut de la vache

Economie d'exploitation

Des besoins toujours importants en références économiques

Autonomie protéique

Le CIEL expérimente les fourrages riches en protéines

Après avoir travaillé sur l'intérêt des méteils, des prairies multispécies et encore récemment sur les sorghos BMR et le pâturage (pâtur'RA), Isère Conseil Elevage s'intéresse aux cultures riches en protéines.

En 2012 et 2013 plusieurs essais fourragers ont été conduits. Dans un premier temps il s'agit de tester l'intérêt des dérobés d'été post-céréales dans divers milieux. Des mélanges variés (moha-millet-avoine-RGI, vesce, trèfle alexandrine, de perse, incarnat) ont été implantés. Les itinéraires techniques, les rendements et les teneurs en protéines sont analysés. Des synthèses régulières (site internet et presse départementale) permettent de diffuser les principaux résultats. Ces parcelles servent aussi de support de visites pour les éleveurs.

D'autres essais plus ponctuels (précocité des ray-grass ou variétés de luzerne hybride) ont été implantés et permettent à nos conseillers de rester toujours à la pointe de l'innovation.

Retrouvez tous les résultats sur les sites :

www.pep.chambagri.fr/bovinslait-accueil et
www.fidocl.fr/



Prélèvement de fourrages

Une vitrine pour l'élevage Isérois

Les 24 et 25 août dernier, le 5e concours départemental de l'Isère s'est tenu à St Laurent du Pont. 47 vaches de race Prim'Holstein, 126 Montbéliarde ont concouru, accompagnées de 6 Simmental, 10 Abondance et 5 Villard de Lans en présentation. Un franc succès, grâce à l'Association des Eleveurs de l'Isère et au gros travail réalisé localement par Char treuse Elevage. Le CIEL a mis à disposition l'équivalent de 30 jours de ses collaborateurs en amont et lors du concours : contribution à l'organisation

du concours par Pierre Gonin, gestion des inscriptions, réalisation du catalogue du concours, création et installation des pancartes et des chaines numérotées des animaux, préparation des sections avant le pré-ring, tenue du secrétariat lors du concours, etc. Bravo en particulier à la famille Teste pour Abeille du GAEC des Vercheres et à la famille Crozat pour Croixrousse du GAEC de Dauphiné, grandes championnes de ce concours.



Abeille et Croixrousse, grandes championnes 2013

IGP St Marcellin

Un essai à transformer rapidement

Après plus de 20 années d'efforts, la tomme de St Marcellin est enfin reconnue IGP depuis novembre 2013. Rester vigilant sur le respect du cahier des charges.

En 2011 l'ensemble des exploitations de la zone St Marcellin ont été diagnostiquées. Courant 2013 une vingtaine de contre-visites réalisées par nos conseillers ont permis de lever les dernières contraintes pour des éleveurs susceptibles de rentrer dans la démarche IGP. Une dizaine d'élevages ont déposé des dossiers de demande subvention pour réalisation des silos bétonnés. C'est toute une dynamique qui s'est enclenchée autour de la filière. Loin d'être un but en soi, la reconnaissance en IGP pourra donner de nouvelles perspectives en terme de marché et de rémunération du produit. Néanmoins il faudra rester vigilant quant au respect du cahier des charges. Entre la date du diagnostic et la production effective de St Marcellin IGP, l'exploitation (sa structure ou son fonctionnement) a pu changer. Les surfaces à pâturer, l'importance du maïs ensilage ou le type concentré ont pu être modifiés. Notez tous les mois les rations distribuées à vos laitières. Dès le printemps tenez à jour votre cahier de pâturage.

N'hésitez pas à faire le point régulièrement avec votre conseiller pour recalculer les critères techniques. Cela vous permettra, si nécessaire, de réajuster vos pratiques vis-à-vis du cahier des charges. Ces enregistrements et ce suivi seront aussi un plus pour calculer vos marges et améliorer votre revenu.



De nouvelles perspectives grâce à l'IGP

Forte progression de l'activité caprine

En 2013, le nombre d'éleveurs caprins adhérents au CIEL s'établit à 37 dont 4 au contrôle non-officiel. Nous avons ainsi 5 éleveurs de plus que l'an dernier, grâce à la qualité du travail réalisée par notre technicien et à son effort de prospection.

La taille moyenne des troupeaux est stable avec 79 chèvres par élevage, pour un total de 2922 chèvres contrôlées lui aussi en forte progression. Un quart des troupeaux comprend moins de 40 chèvres (24 %). Sur les 37 troupeaux nous recensons 3 éleveurs laitiers et 34 fromagers.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Nombre d'adhérents au contrôle de performances	32	34	33	29	28	30	32	37
Nombre de chèvres contrôlées	2 143	2 286	2 437	2 132	2 274	2 351	2 498	2 922

Evolution de la structure des adhérents caprins

- 40 CH	40 à 49 CH	50 à 59 CH	60 à 69 CH	70 à 79 CH	80 à 89 CH	90 à 99 CH	+ 100 CH
24 %	8 %	19 %	14 %	8 %	3 %	11 %	14 %

Répartition des troupeaux caprins suivant leurs tailles



Production laitière

Une année moins « laitière »

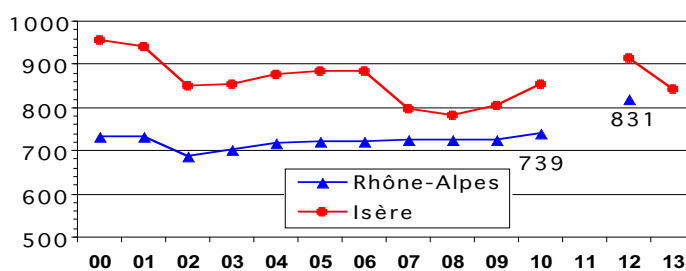
Au niveau de l'Isère et avec 841 Kg de lait en moyenne, l'année 2013 a été moins « laitière » (-7,7 %) que 2012, qui avec 911 Kg avait été une année record. Pour cette année 2012, l'Isère se trouvait d'ailleurs 91 Kg au-dessus de la moyenne régionale.

Pour les élevages pratiquant le pâturage, le faible niveau 2013 s'explique par un printemps froid qui n'a pas permis de réaliser une mise à l'herbe précoce, ainsi que par une montée rapide en épiaison qui a rendu difficile la gestion du pâturage. La valeur alimentaire de l'herbe globalement plus faible et un niveau de parasitisme sensiblement plus élevé qu'en 2012, ont accentué la baisse de production. Pour les autres élevages, la plus faible valeur alimentaire des fourrages liée aux conditions climatiques précédemment décrites, ainsi que les cours élevés des matières premières sont en cause.

Il existe cependant une grande disparité de niveau de production suivant les élevages avec 56,5 % des troupeaux avec un niveau inférieur à 800 kg. Le TB s'établit en 2013 à 34,9 (+0,5) et le TP à 32,0 (+0,3).

Une production laitière au pâturage qui a souffert des conditions climatiques

Ces dernières années, le prix du lait payé au producteur, puis les cours élevés des concentrés et matières premières ont incité les éleveurs à être plus économes et à améliorer la productivité de leurs animaux.



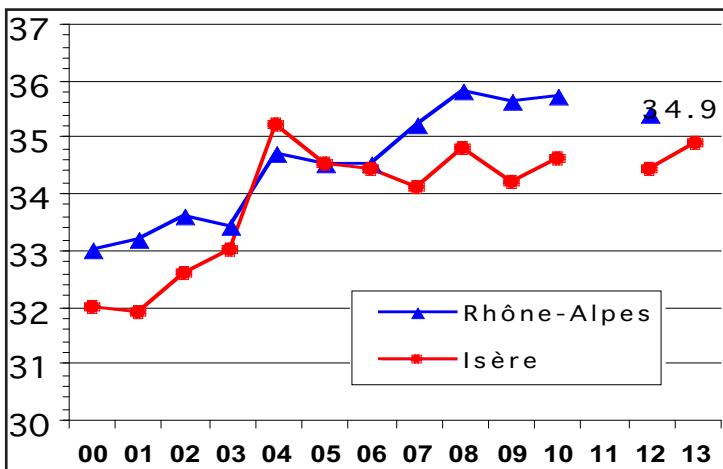
Evolution de la production par élevage

- 700 Kg	700 à 800 Kg	800 à 900 Kg	900 à 1 000 Kg	1 000 à 1 100 Kg	+ 1 100 Kg
27 %	30 %	22 %	11 %	3 %	8 %

Répartition des troupeaux suivant leurs niveaux de production

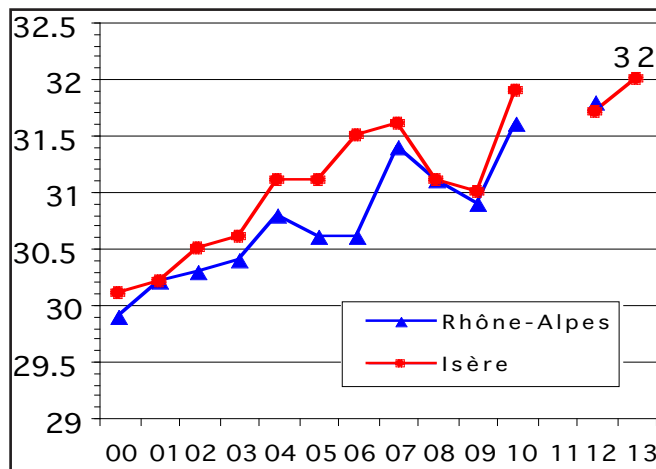
Des taux qui progressent régulièrement

En 10 ans, le taux butyreux (TB) a progressé de façon similaire en Rhône-Alpes (+6 %) et en Isère (+5,7 %) soit une hausse de 1,9 point en Isère et 2 points pour la région Rhône-Alpes.



Evolution du TB

Le taux protéique (TP) a augmenté de 4,6 % en Isère sur les dix dernières années, passant de 30,6 g/kg en 2006 à 32 g/kg en 2013. Cette évolution est similaire pour Rhône-Alpes où la hausse a été de 4,6 %.



Evolution du TP

Croissance des Chevrettes

Attention aux retards de croissance !

Au cours de l'année 2013, 19 lots de chevrettes ont été pesés soit 352 animaux.

De nombreux animaux ont eu des retards de croissance. Seuls 37 % des lots de chevrettes ont atteint le poids objectif à 6 mois.

A titre d'exemple, **un manque de poids à la mise à la reproduction de 3 kg induit en moyenne une perte de 40 à 60 litres par lactation** durant toute la carrière de l'animal. Comme nous pouvons le voir sur le graphique, la période à risque se situe entre 2 et 4 mois. Durant ces 2 mois, l'objectif est d'obtenir un GMQ de 150 g/j alors que les chevrettes pesées en 2013 ont pris en moyenne 136 g/j soit un retard de près d'1 kg.

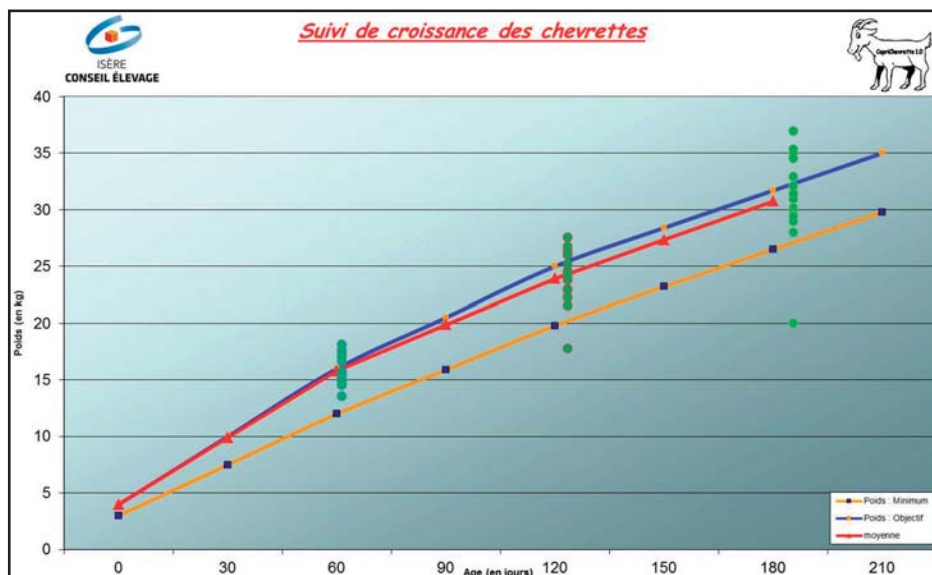
Cette période est toujours la plus critique. Les chevrettes sont stressées par le sevrage, le risque d'apparition de scoccidiose est important. Elles doivent consommer du foin et du concentré en quantité suffisante.

Cette année, la mauvaise qualité des foin a accentué les retards de croissance. Pour limiter ce problème, il faut distribuer du foin et du concentré dès 15 jours et utiliser un concentré plus riche en protéines (18-22 % de MAT) selon le foin distribué et ajouter de la luzerne déshydratée. Il faut éviter de distribuer des quantités trop importantes de concentré afin de limiter le risque d'acidose mais surtout afin de favoriser le développement de la panse des animaux et donc de leur future capacité d'ingestion.

N'oubliez pas de vérifier régulièrement le poids de vos chevrettes afin d'éviter les retards importants de croissance !!!

	Poids à 2 mois	GMQ 0-2 mois	Poids à 4 mois	GMQ 2-4 mois	Poids à 6 mois	GMQ 4-6 mois
Objectif	16,2 Kg	200 g/j	25,3 Kg	200 g/j	32,1 Kg	110 g/j
Moyenne	16,0 Kg	193 g/j	24,2 Kg	136 g/j	31,1 Kg	113 g/j
Minimum	13,6 Kg	154 g/j	17,8 Kg	35 g/j	20,0 Kg	36 g/j
Maximum	18,1 Kg	226 g/j	27,5 Kg	180 g/j	36,9 Kg	192 g/j
% ≥ objectif	37 %		32 %		37 %	

Evolution de la croissance des chevrettes dans les suivis réalisés en 2013



Synthèse des suivis de croissance chevrettes réalisés en Isère en 2013

Le site internet FIDOCL Conseil Elevage connaît un franc succès

Notre site internet régional (www.fidocl.fr) créé il y a 2 ans maintenant attire de plus en plus d'éleveurs. Nous avons désormais 7000 visiteurs mensuels sur le site, et cette fréquentation continue de progresser. Véritable lieu de partage d'informations techniques destinés aux éleveurs, il propose des sujets de fond, mais aussi tous les sujets d'actualité afin d'être, par la réactivité qu'il propose, complémentaire de notre conseil de terrain, et de nos formations collectives. N'hésitez pas à nous faire part des sujets que vous voulez voir traiter.

Depuis l'été et le lancement de SIEL Web, vous avez également un accès privatif via SIEL Web directement sur toutes vos données d'élevage. Une page spécifique Isère est également présente sur le site afin de relayer la vie de l'entreprise et l'actualité laitière du département. N'hésitez pas à la consulter : <http://www.fidocl.fr/isere>
Hugues Villete, notre responsable d'équipe, est le Web Master de ce site pour le compte des 14 départements de la FIDOCL.

Un site très apprécié des éleveurs

Isère Conseil Elevage CIEL est sur FACEBOOK

Pour vous informer rapidement de nos articles et de l'actualité

Depuis février dernier, et afin de mieux relayer notamment auprès des jeunes l'information technique du site FIDOCL mais aussi la vie de l'entreprise et l'actualité départementale, nous avons créé un profil Facebook. Le département de l'Isère a été la première Entreprise de Conseil Elevage en France à créer un profil de ce type. A ce jour 95 personnes sont abonnées et suivent notre actualité. N'hésitez pas à vous y abonner vous aussi, c'est gratuit :

<https://www.facebook.com/Isere-ConseilElevageCIEL>

Pour les éleveurs n'ayant pas de profil Facebook, il vous est néanmoins possible de vous abonner à la newsletter de notre site pour être informé en temps réel de la publication de nos nouveaux articles. Pour cela il vous suffit de rentrer votre adresse email dans la partie droite de la page d'accueil du site.

Facebook, un relai d'information efficace

Augmentation continue de la demande en conseil

Ecoute de vos besoins, service à la carte de plus en plus ouvert, renforcement et développement du champ des compétences de nos conseillers par les nouveaux recrutements et les formations, autant de choix fondamentaux qui se traduisent par une nouvelle augmentation des prestations contractualisées.

Depuis 2009, l'engagement contractuel par exploitation adhérente est ainsi passé de 11,5 à 15 heures annuelles, soit une augmentation de 30 %. Les contrats 2014 en cours de signature montrent une poursuite de cette augmentation de la demande des éleveurs en conseil de qualité.

Les thématiques les plus souvent choisies par les éleveurs sont : 78 % des éleveurs prennent le calcul et le suivi régulier de la ration, 47 % le planning d'accouplement, 42 % la prévision de production laitière, 35 % la valorisation du contrôle des performances, 20 % le suivi régulier de la qualité du lait, 19 % le calcul du coût de production, etc.

Niveau Forfait	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8	F9	F10
Engagement 2013	14 %	13 %	37 %	23 %	9 %	2 %	1 %	1 %		1 %
Engagement 2012	15 %	15 %	35 %	24 %	9 %	1 %	1 %	1 %		
Engagement 2011	16 %	15 %	41 %	20 %	6 %	1 %				
Engagement 2010	17 %	19 %	43 %	17 %	3 %	1 %				
Engagement 2009	23 %		73 %	4 %						

Evolution de la demande en conseil des éleveurs

Contrôle des performances

Augmentation du nombre d'éleveurs équipés de robot

La répartition des adhérents suivant les différents protocoles est très stable en 2013 par rapport à 2012. La même tendance se poursuit sur les premiers contrats signés pour 2014. La seule évolution mar-

quante est l'augmentation du nombre d'éleveurs en robot de traite. Ainsi il y en avait 7 début 2012, 10 début 2013, et nous en sommes désormais à 20 élevages concernés.

Nombre Contrôles	8	10	11	12
2009	4 %	84 %	12 %	
2010	13 %	72 %	15 %	
2011	12 %	69 %	19 %	
2012	12 %	64 %	22 %	2 %
2013	12 %	62 %	25 %	1 %

Evolution des contrôles des performances

Protocoles	A	AT	B	AR	BR
2009	80 %	20 %	0,6 %		0,3 %
2010	68 %	30 %	1,4 %		0,6 %
2011	67 %	31 %	1,6 %	0,5 %	0,5 %
2012	64 %	33 %	0,9 %	0,6 %	0,8 %
2013	63 %	34 %	1,2 %	0,8 %	1,2 %

Autres services

Le CIEL impliqué dans la dynamique laitière départementale

En dehors de ses missions de conseil et de contrôle des performances, le CIEL a accompagné les éleveurs sur d'autres volets importants pour la dynamique du département : 27 élevages ont ainsi été audités par 2 de nos conseillers dans le cadre de la CBPE en 2013, pour le compte des laiteries Vercors Lait, Leymant, et des fromageries Alpines et St Colombe. La laiterie Vercors Lait bénéficiant en plus, pour accompagner les éleveurs dans la maîtrise sanitaire de leur lait, de l'appui du conseiller du secteur Samuel BOUCHIER.

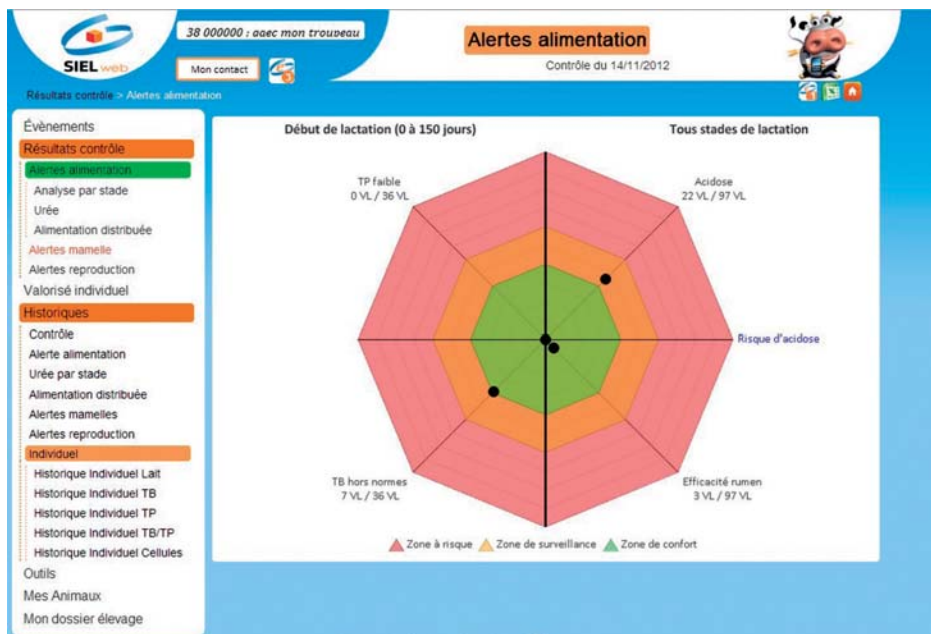
Une douzaine de Diagnostics d'Autonomie Alimentaire ont été réalisés sur l'année, un chiffre en diminution car la majeure partie des éleveurs intéressés ont bénéficié du service en 2011 et 2012. Inversement, 2013 a marqué le début des contres visites pour l'IGP St Marcellin, une vingtaine étant réalisé. Par ailleurs, les syndicats de race Montbéliardes et Prim'Holstein sont animés par un de nos conseillers, Pierre GONIN, expert en génétique et nous mettons à disposition nos conseillers pour l'organisation et l'animation de chacun des comices agricoles organisés (entre 8 et 10 par an selon les années).

Un accès internet interactif et efficace pour vos données troupeau

Cette innovation informatique est proposée depuis le printemps 2013, d'abord en doublon de Coline, puis seule depuis le début de l'automne et l'arrêt de Coline. Elle permet aux éleveurs de consulter sur internet toutes leurs données de contrôle laitier pour un pilotage de l'élevage plus interactif et précis qu'avec Coline.

Vous trouverez notamment :

- Une partie alimentation avec la liste des vaches à problème, les alertes alimentations, et les taux d'urée contrôle laitier,
- Une partie sur la production du lait avec l'ensemble des données sur la qualité du lait, la gestion des réformes et le coût de la ration distribuée,
- Une partie sur la reproduction avec un planning rotatif mis à jour automatiquement comprenant la gestion des vêlages, les alertes reproductions,
- Un accès à l'ensemble des historiques individuels.



Tous vos résultats en un clic

Ce logiciel a été testé en collaboration avec des éleveurs qui ont grandement contribué à en faire un outil facile d'utilisation, convivial et répondant aux besoins du terrain. De plus, SIEL Web vous permettra, grâce au « econseil », d'être en lien permanent avec votre conseiller. Si vous n'êtes pas encore abonné, parlez-en lors de son prochain passage !

Une nouvelle version doit arriver en février et permettra à l'éleveur de saisir sur le planning rotatif les informations suivantes : chaleur, arrêt d'IA, diagnostic de gestation, tarissement et saillie naturelle.

D'autre part, il sera possible d'éditer des listes imprimables concernant les vêlages à venir, les vaches à inséminer, les diagnostics de gestation à venir et les tarissements à faire.

Ces informations pourront être saisies en lot également à partir du dossier « Mes animaux ».

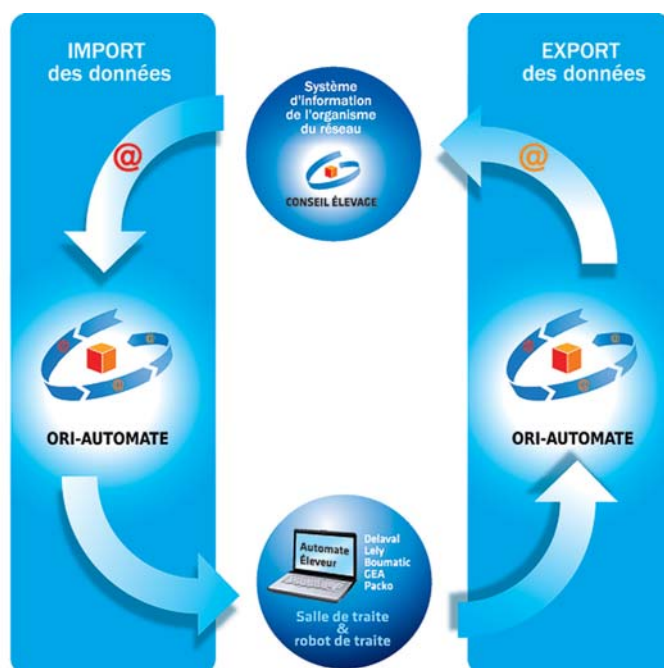
Ori Automate

Pour charger les données d'élevages dans les automates (Robots, DAC, ...)

Destiné aux éleveurs installant une nouvelle salle de traite avec comp-teur, un robot, un DAC, ou un détecteur de chaleurs, Ori Automate évite une saisie manuelle en permettant de charger l'ensemble des données de votre élevage sur votre nouveau logiciel (l'inventaire des animaux, les dates de vêlages et les dates d'insémination).

Les avantages qu'il procure sont un gain de temps important, et l'assurance qu'il n'y ait pas d'erreurs dans les informations enregistrées, essentielles au bon fonctionnement du logiciel

En plus de l'installation d'OriAutomate, notre conseiller spécialisé explique comment fonctionne votre nouveau logiciel afin de vous en faciliter l'utilisation. Dans le cas d'un robot, il vous paramètre le robot pour le bon fonctionnement du contrôle de performances, et peut programmer les quantités d'aliments à distribuer en fonction de la production laitière.



Principe de fonctionnement d'Ori Automate

Accompagnements spécialisés

Pour vous accompagner de façon encore plus pointue

Afin de répondre à vos problématiques les plus pointues, ou vous aider dans les réflexions de fond sur votre exploitation, nous mettons à votre disposition, en plus du conseiller de votre secteur, un panel de conseillers spécialisés dans les domaines suivants :

• **Agriculture biologique** : réflexion à la conversion AB, adaptation au cahier des charges AB, alternatives et maîtrise des traitements en AB, rationnement, ...

• **Nutrition et alimentation** : résolution de problèmes alimentaires pointus, optimisation économique des rations, expression du potentiel laitier des vaches, alimentation des tarées, ...

• **Accompagnement des éleveurs robotisés** : aide à la maîtrise et à la valorisation du logiciel du robot, réglage du DAC, pré-requis indispensable avant installation d'un robot, comparaison des différentes solutions de traite, ...



Un accompagnement personnalisé

• **Gestion fourragère** : réflexion sur l'assolement pour augmenter son autonomie protéique, choix des variétés de semences, gestion des inter-cultures, gestion des mesures agri-environnementales, ...

• **Qualité du lait** : Analyse des taux de guérison mammites ou efficacité tarissement, recherche des causes du nombre élevé de mammites ou de cellules, analyse des pratiques de traite et du lavage avec les lactocorders, ...

• **Réflexion stratégique et économique sur l'atelier lait** : A partir d'une réflexion globale sur l'exploitation, analyse des différentes hypothèses de développement de l'atelier lait, évaluation des capacités productives d'un élevage, réflexion sur les différentes évolutions (départ en retraite, embauche salarié, organisation du travail, changement de matériel de traite, ...)

Vous avez droit à une visite du conseiller spécialisé (une demi-journée) pour le prix d'un forfait conseil. Parlez-en avec votre conseiller de secteur.

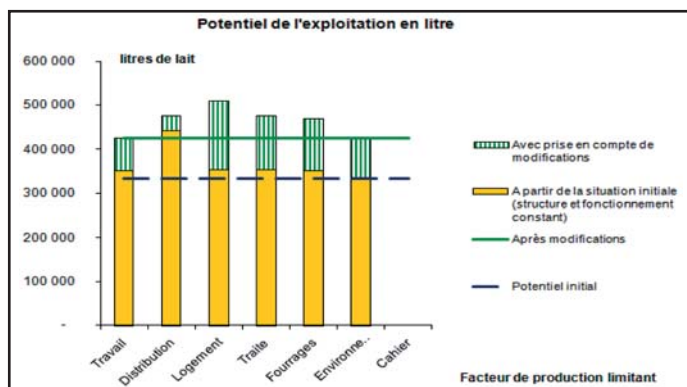
Nouveau service

Après quota, définir sa stratégie laitière

La fin programmée des quotas ouvre une période d'incertitudes mais aussi d'opportunités. Certains éleveurs réfléchissent à développer ou réorienter leur exploitation. Nos conseillers peuvent vous aider à mener cette réflexion, notamment à travers l'utilisation de l'outil CAPACILAIT*. Avant de se lancer dans un projet, il est important de bien connaître les facteurs de productions actuellement les plus limitants. Cette analyse de la capacité productive présente un intérêt particulier dans un projet d'accroissement de la production laitière. Elle doit permettre de dégager le potentiel initial de l'exploitation. La démarche consiste à répondre aux 2 questions : combien de lait puis-je produire avec les moyens existants ? Combien de lait pourrais-je produire en adaptant l'outil de production ?

6 facteurs de production sont évalués :

- La main d'œuvre et le travail
- La distribution des fourrages et des concentrés
- Le logement des laitières et la suite
- L'alimentation du troupeau et le système fourrager
- L'installation de traite
- La réglementation (cahier des charges-règlementation environnementale)



Exemple d'évaluation des capacités productives d'un élevage



Des experts à votre service

Pour chacun des critères sont analysés la situation actuelle et les marges de progression possibles. Pour cela des références et nos expertises sont mobilisées (temps traite/type d'équipement, surface aire paillée/vache, rendement fourrager ..).

Le diagnostic permet d'apprécier la flexibilité à court terme ainsi que les aménagements qui permettraient d'accroître le volume de lait produit. C'est une étape préalable essentielle pour tout projet d'exploitation.

Cette démarche a été testée cet automne en élevage et donne de bons retours. « cela m'a permis de conforter mon projet mais aussi de pointer les fragilités actuelles : temps de traite, logement des veaux ». « ce n'est pas une étude chiffrée mais une analyse qualitative et précise de mes moyens de production. Sans vouloir faire davantage de lait, j'ai pu remettre à plat mes pratiques ».

N'hésitez pas à en parler à vos conseillers ou à Jean-Philippe Goron Conseiller spécialisé Economie d'exploitation.

* méthode développée par l'Institut de l'Élevage et ses partenaires à travers le CASDAR « flexi-sécurité »

Pour optimiser notre fonctionnement



Nathalie DEGARDIN,
responsable Contrôle
des Performances

Suite à l'audit externe du SMQ (Système de Management de la Qualité) qui était positif mais nous demandait d'améliorer certains points, nous avons entamé une réflexion pour optimiser notre fonctionnement et corriger les points mis en avant par cet audit (harmonisation des pratiques, amélioration de la formation des agents de traite, meilleure application du règlement technique notamment).

La solution retenue a été de confier la responsabilité de l'organisation et de la gestion du contrôle des performances à une personne spécialisée et centralisée. Cette solution a aussi l'avantage de permettre de réduire la charge de travail de nos conseillers, en forte augmentation depuis quelques années,

lié à la demande croissante en conseil des éleveurs et au développement de projets spécifiques (diagnostic autonomie alimentaire, IGP St Marcelin, développement des robots de traite, etc).

Cette centralisation a débuté en toute fin d'année 2013, et va se poursuivre progressivement sur 2014, secteur après secteur. Nathalie DEGARDIN, ancienne conseillère du Sud Isère de retour après un congé parental, a donc pris la responsabilité de l'organisation et du management du contrôle de performances. Elle a en plus également le rôle de correctrice de la chaîne de contrôle de performances en remplacement d'Evelyne HERNANDEZ, partie en retraite mi-novembre.

Liste de pesée électronique

Des tests terrains positifs

Nous avons poursuivi en 2013 les tests engagés en 2012 sur ce dossier. Ainsi, depuis l'été, 27 élevages sont en test, correspondant à 1400 vaches et 3 secteurs du département : Vercors, Bièvre et la partie Est des Terres Froides.

Les tests sont à ce jour très concluants, et les éleveurs comme les agents de pesée concernés donnent des retours très positifs, essentiellement sur le gain de temps, la moindre perturbation du rythme de traite, la fiabilité des résultats, et la réalisation du contrôle avec n'importe quel trayeur dans la mesure où l'identification des animaux se fait électroniquement.

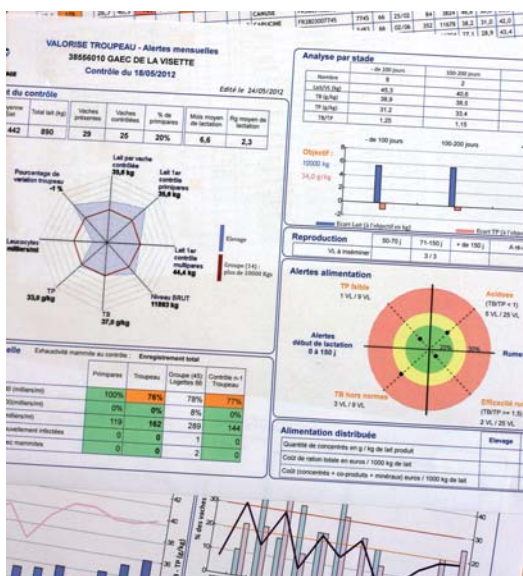
Cependant, nous ne souhaitons pas étendre les secteurs et éleveurs en test actuellement car nous attendons une 2^e version du logiciel, qui permettra de faire la pesée avec un smartphone, outil 2 fois moins onéreux que le psion actuellement utilisé. Les tests de cette 2^e version du logiciel et du smartphone débiteront ce printemps.



Bientôt une 2^e version pour les smartphones

Stratégie de sélection

Un nouveau document pour l'été 2014



Des nouveaux documents pour les éleveurs

Après les nouveaux valorisés en 2012, et les listes de vaches pour préparer les plannings d'accouplement l'an dernier, le CIEL avec ses partenaires de la FIDOCL va continuer à rénover les documents remis aux adhérents avec sur les 2 prochaines campagnes un document génétique appelé stratégie de sélection, un nouveau BTTL, et un bilan mammites et cellules.

Dans l'été 2014, avant les prochains plannings d'accouplement, le document Stratégie de Sélection verra le jour. Il permettra de comparer les résultats techniques de son élevage aux indices de son troupeau afin de matérialiser l'effet de l'éleveur et de l'environnement sur la production laitière, le TB, le TP, la santé mamelle, le renouvellement, la reproduction, ...

Fin 2014, à l'issue de la campagne en cours, de nouveaux Bilans Techniques de Troupeau Laitier viendront remplacer les actuels BTTL, afin de prendre en compte les nouveaux critères présents dans le valorisé (cible alimentation notamment), d'être interactifs et compatibles avec SIEL

Web, et de moderniser nos documents avec une présentation des résultats plus visuelle. Les informations présentes sur ce nouveau document feront une synthèse des résultats présents sur les résultats techniques mensuels actuels (pavé production du troupeau, santé mamelle, alertes alimentaires). Seront présents aussi des données annuelles concernant l'analyse de la reproduction, la composition du troupeau, la conduite du troupeau, la répartition du lait produit sur l'année, et quelques indicateurs technico économiques. Tous ces résultats seront comparés à un ou plusieurs groupes d'élevages pour une meilleure analyse.

Un nouveau bilan mammites et cellules doit également voir le jour pour le début d'année 2015. Il permettra de faire un point approfondi sur cette problématique importante actuellement dans l'élevage du département. Il permettra, entre autre, de faire une analyse économique de la problématique de l'élevage, et de regrouper à travers un même document, résultats cellules laiterie et résultats mensuels contrôle laitier.

Points marquants de 2013 et perspectives 2014



Fidèle à nos valeurs de service et d'engagement, le CIEL est mobilisé sur les multiples facettes de notre métier d'éleveur laitier.

Pour le CIEL, le service marche sur deux jambes ...

La première : collecter, analyser, organiser et faire parler les données d'élevage.

Chaque éleveur dispose, avec les outils du CIEL, des indicateurs et d'un tableau de bord de plus en plus performant, facile d'accès et étendu pour le pilotage de son élevage.

Le mode interactif que permet internet se développe et vous êtes près de 40 % à faire confiance à SIEL Web. Ces outils n'ont pas vocation à remplacer l'indispensable travail de terrain et le contact humain qu'assurent au quotidien nos collaborateurs. Ils contribuent au contraire à en renforcer l'intérêt et l'efficacité.

La circulation des informations d'élevage entre les structures progresse régulièrement même si beaucoup reste à faire. Nous sommes satisfaits de voir que l'initiative prise par les Contrôles Laitiers pour communiquer avec les compteurs à lait et les automates de traite (logiciel OriAutomate) est reprise au niveau international dans ICAR qui est l'association de standardisation pour nos métiers.

Nous n'en aurons que plus de poids vis à vis des fabricants qui eux travaillent à l'échelle mondiale.

Pour mieux organiser, rationaliser et maîtriser la qualité tout au long de ce processus complexe, nous nous sommes engagés dans **une gestion plus centralisée du contrôle des performances**.

Le déploiement de cette nouvelle organisation est progressif et nous serons très attentifs à en maîtriser les effets pour en tirer le meilleur.

Nous sommes inquiets des évolutions de la réglementation sociale concernant le travail à temps partiel, qui au travers d'intentions qui peuvent être louables par ailleurs, risque de mettre en péril le métier de peseur qui nous est indispensable, en imposant qu'à terme la durée minimale de travail hebdomadaire ne soit pas inférieure à 24 heures.

Nous avons engagé début 2013 **l'électronisation de la pesée** et ça marche. Cependant, une évolution technologique importante concernant la nature du boîtier et du logiciel de saisie/transfert, nous a amené à stopper provisoirement le déploiement qui reprendra en 2014 sur un nouveau matériel.

Pour terminer sur ce premier point, nous n'approuvons pas les perspectives de libéralisation du contrôle officiel des performances qui risque à terme de déstructurer notre organisation et le mutualisme qui la caractérise, d'en réduire les capacités d'action, au détriment de la grande majorité des éleveurs et avec un fort risque d'augmentation des coûts au final. Cette évolution porte en germe un affaiblissement des capacités d'action de notre réseau technique de proximité.

Le réseau France Conseil Elevage se mobilise pour combattre ces évolutions réglementaires poussées par certains intérêts privés.

Notre deuxième jambe c'est le conseil.

Le volume, l'étendue et la qualité de nos services progressent chaque année et confirment le bien fondé de nos choix qui priorisent l'écoute des besoins des éleveurs et leur traduction dans un contrat d'objectifs personnalisé. Cette stratégie complétée d'une forte implication de notre part dans des actions de partenariat départemental et régional nous permet de maintenir une équipe technique forte et qui progresse régulièrement en compétence de base et avec des spécialités sur des sujets majeurs pour nos élevages : fourrages et alimentation, reproduction et élevage des génisses, qualité des pratiques et des produits, économie, robotisation de l'élevage, pour n'en citer que quelques-uns.

Laboratoires

Notre laboratoire Galilait, pris dans le cycle de la restructuration des laboratoires interprofessionnels fermera l'activité Contrôle de Performances de Ceyzériat pour concentrer l'ensemble des activités sur Clermont-Ferrand. Le risque du développement des certifications tout azimut, est en vogue dans le monde des laboratoires, c'est malheureusement le passage d'une culture du service client à un dogme de la certification : respect de la lettre aux dépens de la relation humaine. Des réflexions sont engagées en interne à Galilait mais également en externe afin de trouver un fonctionnement qui permette aux Entreprises de Conseil Elevage de mettre en œuvre sans retard leurs projets autour de l'échantillon de lait du contrôle de performances.

Le laboratoire CESAR, analysant terres, fourrages et matières organiques, avec le partenariat des Chambres d'Agricultures et des ECEL continue son activité sur le site de Ceyzériat.

Gouvernance et management

Comme je l'ai annoncé à plusieurs reprises, je souhaite me retirer de la présidence du CIEL à l'issue de l'AG 2014. Ce retrait pour des raisons personnelles anticipera un changement de direction. En effet Serge Herrenberger, en accord avec la Chambre d'Agriculture de l'Isère, cessera ses activités fin juin 2014. Votre conseil d'administration travaille d'ores et déjà à l'évolution de la gouvernance politique et managériale de notre association. Il est encore trop tôt à ce jour pour vous faire part des changements à venir. En tant que président en titre, je profite de ces quelques lignes pour remercier tout simplement Serge pour son investissement dans les évolutions que nous avons pu conduire ensemble pour faire en sorte que le CIEL soit l'acteur reconnu du conseil en élevage et du contrôle de performances.

Avec tous nos vœux de réussite pour cette année 2014, pour votre élevage, pour vous-même et vos proches, pour la réussite de l'ensemble du personnel du CIEL, qui font que le CIEL est ce qu'il est, une association technique reconnue présente à vos côtés.